

Focus sur la langue

Les figures de style dans ANTIGONE de Jean ANOUILH

Consigne : Identifiez les figures de style contenues dans les énoncés suivants:

1- Maintenant, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale.

.....

2- Le jardin dormait encore.

.....

3- C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.

.....

4- J'ai glissé dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive.

.....

5- Ah ! C'est du joli ! C'est du propre !

.....

6- Allons, ma vieille bonne pomme rouge.

.....

7- Et il y aura les gardes...avec leur regard de bœuf.

.....

8- Tu penses que toute la ville hurlante contre toi...C'est assez,

.....

9- je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit.

.....

10- Et tu risques la mort maintenant que j'ai refusé à ton frère ce passeport dérisoire, ce bredouillage en série sur sa dépouille, cette pantomime dont tu aurais été la première à avoir honte et mal si on l'avait jouée.

.....

11- Ni pour les uns, ni pour ton frère ?

.....

12- J'ai le mauvais rôle et tu as le bon.

.....

13- Tu as toute la vie devant toi...Tu as ce trésor, toi, encore.

.....

14- La vie, c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main.

.....

15- On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent.

.....

16- Tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

.....

17- C'est vous qui êtes laids, même les plus beaux.

.....

18- Allons vite, cuisinier, appelle tes gardes !

.....

19- Tu as choisi la vie et moi la mort.

20- Nous allons tous porter cette plaie au côté, perdant des siècles.

21- Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

22- Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait.

23- Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

24- Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ?

25- Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

26- Créon, il en sorti comme un fou. (Il=Hémon).

27- Il est parti, touché à mort.

28- Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir !

29- Ce dieu géant qui m'enlevait dans ces bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ?

30- Un vrai petit garçon pâle qui crachera devant mes fusils.

31- Ô tombeau ! Ô lit nuptial ! Ô demeure souterraine !

32- Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque.

33- Et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.

34- Dites, à qui devrait-elle mentir ? À qui sourire ? À qui se vendre ?

correction

1-Maintenant, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale. (Métaphore).

2-Le jardin dormait encore. (Personnification)

3-C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes. (Personnification)

4-J'ai glissé dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive. (Personnification)

5-Ah ! C'est du joli ! C'est du propre ! (antiphrase)

6-Allons, ma vieille bonne pomme rouge. (Métaphore)

7-Et il y aura les gardes...avec leur regard de bœuf. (Métaphore)

8-Tu penses que toute la ville hurlante contre toi...C'est assez, (métonymie)

9-je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit. (Antithèse/ comparaison)

10-Et tu risques la mort maintenant que j'ai refusé à ton frère ce passeport dérisoire, ce bredouillage en série sur sa dépouille, cette pantomime dont tu aurais été la première à avoir honte et mal si on l'avait

jouée. (Métaphore)

11-Ni pour les uns, ni pour ton frère ? (parallélisme)

12-J'ai le mauvais rôle et tu as le bon. (Antithèse)

13-Tu as toute la vie devant toi...Tu as ce trésor, toi, encore. (Métaphore)

14-La vie, c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main. (Métaphore)

15-On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. (Comparaison)

16-Tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os. (Comparaison)

17-c'est vous qui êtes laids, même les plus beaux. (Antithèse)

18-Allons vite, cuisinier, appelle tes gardes ! (métaphore)

19-Tu as choisi la vie et moi la mort. (Antithèse)

20-Nous allons tous porter cette plaie au côté, pendant des siècles. (Métaphore)

21-Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit. (Anaphore)

22-Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. (Métonymie)

23--Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous. (Euphémisme)

24-Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ?

Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? (anaphore)

25-et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle. (Gradation)

26-Créon, il est sorti comme un fou. (Il=Hémon). (Comparaison)

27-Il est parti, touché à mort. (Hyperbole)

28-Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir ! (gradation)

29-ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ? (métaphore)

29-Un vrai petit garçon pâle qui crachera devant mes fusils. (Métonymie)

30-Ô tombeau ! Ô lit nuptial ! Ô demeure souterraine ! (métaphore/périphrase)

31-Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque. (Métaphore)

32-Et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée. (Comparaison)

33-Dites, à qui devrait-elle mentir ? À qui sourire ? À qui se vendre ? (anaphore/gradation).